

PITIOT Franck (33 ans)



Lors de l'hommage rendu aux Invalides le 27 novembre, quand les noms des 130 victimes ont été égrenés, on s'est trompé sur son âge. Olivier, un de ses copains d'enfance de Meudon (Hauts-de-Seine), s'en est irrité. « *Mais après, reprend-il, on s'est tous dit que cela l'aurait amusé.* »

C'était tout Franck Pitiot, ou plutôt « *Francky* » : jamais il ne se formalisait. Il aimait rire et faire rire. « *En une pirouette, il était capable de renverser une situation pour la rendre des plus cocasses, à nous faire pleurer de rire* », se souvient Vanessa, l'épouse d'un de ses deux meilleurs amis.

Libre, simple, généreux, gentil : les mêmes adjectifs reviennent pour décrire cet homme de 33 ans, tué au Bataclan. « *Il aimait sortir, faire la fête. Dans les soirées, il était toujours le dernier à partir, il discutait avec tout le monde* », raconte Guillemette, célibataire comme Franck, qui l'entraînait aux concerts, en voyage.

À sa cérémonie d'adieux, près de 600 personnes étaient là. Il y avait le cercle des amis d'enfance de Meudon, où il a grandi, celui de l'École supérieure des sciences et technologies de l'ingénieur de Nancy, dont il était diplômé, celui encore de son année Erasmus à Alicante, en Espagne. Et bien d'autres, rencontrés à l'occasion de voyages ou de sorties.

Même ses plus proches amis sont surpris par le nombre de témoignages amicaux postés sur les réseaux sociaux. « *Franck, explique Vanessa, aimait aller vers les autres. Il y allait à l'instinct, ne mettait aucune barrière avec les gens qu'il rencontrait : il les prenait comme ils étaient.* »

« *C'était un tonton génial, rigolo, joueur, qui avait toujours un petit mot sympa*, abonde sa sœur Aude, de quatre ans son aînée, mère de trois enfants, qui se souvient aussi de leurs vives discussions. *Nous n'avions pas le même type de vie. Ce qui caractérisait vraiment Franck, c'était sa grande ouverture d'esprit.* »

Ingénieur en bâtiment, Franck parcourait la France : un jour à Brest, le lendemain à Toulouse. Il ramenait toujours de ses étapes des victuailles, des yaourts brassés à la main, des foies gras de petits producteurs... qu'il s'empressait, aussitôt rentré à Paris, de partager avec des amis.

Franck aimait les gens, la vie. Il aimait la bonne bouffe, le bon vin. Il adorait cuisiner. « *Franck vivait à fond, sans se demander ce que les autres allaient penser, insiste Vanessa. Il en profitait à 100 %. C'est la plus belle leçon, le plus bel héritage qu'il nous laisse.* »

Laetitia Van Eeckhout

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/30/franck-pitiot-33-ans-enmemoire_4839447_4809495.html